



# “ Dans la nuit, l’Espérance ”

## Spectacle pour la réouverture de la cathédrale

Lorsque la date d’une réouverture a été annoncée pour la cathédrale de Nantes, le diocèse s’est interrogé sur les festivités qui pourraient marquer l’événement. Outre les célébrations culturelles, l’équipe épiscopale souhaitait la plus large redécouverte possible de l’église-mère du diocèse, joyau architectural et patrimoine historique cher à beaucoup de nos contemporains. Le thème de l’Espérance est au cœur de cette année jubilaire. Le père François Renaud a proposé de s’appuyer sur une œuvre de Charles Péguy : texte profane, trop méconnu à ses yeux qui parle de manière simple et concrète de l’Espérance chrétienne et peut toucher au-delà des cercles d’Église et étonne par sa grande actualité.

**C**onaissez-vous *Le porche du mystère de la 2<sup>e</sup> vertu* ? Titre énigmatique qui devrait s’éclaircir si je vous parle de *La petite fille Espérance*... C’est un seul et même poème écrit par Charles Péguy en 1911 et 1912, dans lequel la parole est donnée à Dieu. Celui-ci s’exprime par les mots d’une femme, Mme Gervaise, qui dans un long monologue déclame combien, des trois vertus théologiques : Foi, Espérance et Charité, la seconde a sa préférence... Elle est définie comme la « petite fille espérance » qui s’avance entre ses deux grandes sœurs (Foi et Charité).

Le père François Renaud a alors présenté son idée à René Martin. Celui-ci, directeur artistique et créateur de La Folle Journée qu’il organise depuis 1995 à Nantes et maintenant à travers le monde, avait déjà participé aux festivités du Jubilé de l’an 2000. Ensemble, ils imaginent un spectacle à la manière des mystères médiévaux donnés sur les parvis. Mais les lieux ne s’y prêtent pas, à cause des travaux qui se poursuivent. Ce spectacle prendra donc place dans la cathédrale, les 10, 11 et 12 octobre 2025, peu de temps après la réouverture.

Le livret s’est largement inspiré du poème de Charles Péguy. Retravaillé par le père Gérard



Paul Colomb (violoncelliste), Isabelle Zanotti (comédienne), Patrick Pelloquet (metteur en scène), Olivia Dalric (comédienne)

Billon, curé de Noirmoutier, longtemps professeur d’Écriture Sainte au séminaire de Nantes et à la Catho de Paris, et par Mathilde Finot, déléguée épiscopale à l’initiation et la formation chrétienne, auteure d’un mémoire de Master sur Péguy. En gardant 20% du texte, ils font résonner l’Espérance de manière à toucher le public, montrant combien l’Espérance est au cœur de Dieu lui-même : « *Dieu qui espère la conversion du pécheur, Dieu qui ne peut pas le forcer à revenir vers lui... Mais qui espère toujours qu’il retrouvera la brebis perdue.* »

Grâce à René Martin, directeur artistique, un autre aventurier rejoint le projet : Patrick Pelloquet, metteur en scène et comédien,

directeur du Théâtre Régional des Pays de la Loire pendant 30 ans. Il imagine une mise en scène à la hauteur du texte et choisit deux comédiennes professionnelles pour l’interpréter. Elles viennent d’en faire une première lecture qui les a enthousiasmées...

La « *petite fille Espérance* » sera interprétée par une collégienne, membre de Musique Sacrée à la cathédrale de Nantes, le poème soutenu par un quintet de violoncelles – Paul Colomb – Bleue Quintet – qui l’accompagnera pour faire ressortir avec plus d’éclat ce spectacle *Dans la nuit, l’Espérance*. ■

Isabelle Nagard